

Une ministre irlandaise préfère perdre son poste que de voter l'avortement

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#), [En Une](#), [Points non négociables](#)

Date : 15 juillet 2013



Elle s'appelle Lucinda Creighton, elle a 33 ans, elle est irlandaise, elle est ministre et étoile montante de son parti, le Fine Gael. Ou plutôt, elle l'était. Car elle a préféré démissionner plutôt que de voter, comme l'y obligeait son statut de ministre aux Affaires européennes, pour la loi sur l'avortement défendue par le gouvernement auquel elle participe.

Cela s'est passé jeudi soir : les membres du Dail en étaient à l'amendement 56 rendant l'avortement légal pour les femmes enceintes menaçant de se suicider en cas de poursuite de la grossesse.

Lucinda Creighton, membre du Fine Gael depuis ses 18 ans, savait exactement ce qu'elle avait à faire et elle en avait mesuré les conséquences. En votant contre l'avortement soutenu par le gouvernement auquel elle participe, elle savait qu'elle serait automatiquement exclue et qu'elle n'aurait plus qu'à démissionner du poste ministériel qu'elle occupait depuis plus de deux ans?

Souriante et calme, elle s'est jointe au 23 autres élus qui ont osé voter contre (130 élus ont voté pour), après avoir expliqué longuement et posément qu'elle n'était pas une militante pro-vie, mais qu'elle était absolument opposée à l'adoption d'une loi que le parti s'était solennellement engagé à ne pas adopter au cours de sa campagne électorale.

A peine son vote émis, Lucinda Creighton est [allée](#) parler au Premier ministre Kenny, restant assise quelques minutes sur la marche à côté de son fauteuil. Ayant serré les mains de quelques-uns de ses anciens collègues, tout aussi calmement, elle a quitté les lieux, non sans

être félicitée chaleureusement par certains.

« Je ne ressens ni rancœur ni amertume, ni rien de tel. Je suis très triste, mais je souhaite tout ce qu'il y a de mieux à Enda Kenny et à tout le gouvernement. Je suis très triste. J'aime vraiment mon travail. J'ai eu le très grand privilège d'accomplir mes fonctions et mes devoirs de ministre aux Affaires européennes au cours de ces deux dernières années et même un peu davantage, et c'est triste pour moi que cela soit fini. Mais je savais les conséquences lorsque j'ai voté. »

Son avenir politique est désormais incertain, puisqu'elle est exclue également du Fine Gael.

Dans une déclaration à *l'Irish Independent*, elle a affirmé :

« C'est très décevant et j'aimerais bien ne pas en être là. Pour moi, il s'agit d'une loi très importante, une loi qui est contraire à un engagement que nous avons pris aux dernières élections : une promesse avait été faite, une promesse très fondamentale, sur l'avortement. J'ai simplement pensé que nous ne pouvions pas nous écarter de cette promesse. »

Et pourquoi n'avait-elle pas accepté de faire un compromis sur une affaire relevant des négociations au sein de la coalition de partis de gouvernement ? Réponse claire au journaliste : **« Eh bien, je pense que le compromis est essentielle à n'importe quelle coalition. Je pense que nous avons su trouver des compromis sur des questions économiques, la politique sociale, etc. Mais quand il s'agit d'une affaire de vie et de mort – et en tout cas pour moi ça l'est – je pense qu'il n'est pas vraiment possible de chercher un compromis. »**

Le courage de Mme Creighton est particulièrement remarquable dans la mesure où elle a été elle-même favorable à l'avortement alors qu'elle était plus jeune : elle a expliqué au Dail, avant le vote, qu'elle comprenait très bien la position de ceux qui sont pour parce qu'ils pensent que le fœtus n'est pas un être humain : **« J'ai moi-même pensé la même chose. »**

Mais elle a expliqué que l'expérience de proches et de connaissances lui a fait comprendre que l'avortement est un **« outil pour l'oppression des femmes »** et que les termes de la loi permettent de **« sacraliser la menace de suicide dans les livres de loi pour la première fois »**.

Elle a également expliqué que sa prise de position n'avait rien à voir avec des vues rétrogrades imposées par l'Eglise catholique, comme le disent les partisans de l'avortement.

Michael Cook rapporte ses propos dans [BioEdge](#) :

« Un consensus croît en Irlande selon lequel l'idée d'avoir un sens moral aurait quelque chose à voir avec l'Eglise catholique. On suppose automatiquement que si vous consultez votre conscience, vous êtes au fond en train de consulter Rome. Cela est profondément inquiétant. C'est une manière paresseuse de tenter de miner la valeur d'un argument sans aller jusqu'à s'attaquer à sa substance. Il ne s'agit pas ici d'un problème catholique, pas plus qu'il n'est protestant ou musulman. Il ne s'agit pas d'une question religieuse. Il s'agit d'une question de droits humains... Nous avons tous droit à l'objection de conscience. Elle est sacralisée par l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies. »

• Voulez-vous être tenu au courant des informations originales paraissant sur ce blog ? Abonnez-vous gratuitement à la lettre d'informations. Vous recevrez au maximum un courriel par jour. [S'abonner](#)

© [leblogdejeannesmits](#)

[Réseau Riposte catholique](#)